

que l'effet du tarif de Sir Robert Peel, en abolissant la taxe sur l'introduction des animaux en Angleterre en 1844; a été de changer la nature de la culture hollandaise et danoise. Avant cet événement les pâturages de ces deux pays étaient dévoués à la laiterie; mais immédiatement après "les cultivateurs commencèrent à élever des animaux, et conséquemment les navets et les betteraves ont couvert les champs, où la laitière portait la chaudière au lait." On dit que le bœuf de Jutland est très savoureux, et quelques-uns des animaux envoyés en Angleterre par les Danois sont reconnus être égaux aux bœufs à courtes cornes de Durham. Les Américains sont dits être les meilleures pratiques de la Grande-Bretagne pour les beaux spécimens d'animaux, et les prix que nous leur payons sont dits fabuleux par le journaliste, qui cite comme point, le fait qu'un Américain donna l'an dernier mille louis pour le taureau célèbre élevé par le Comte Ducie, qui malheureusement se cassa le cou sur le passage; et celui qui, pour un autre du même, paya six cents louis.

—:o:—

Ayez grand soin des Animaux de la Ferme.—Le *Ohio Cultivator* donne un avertissement aux cultivateurs sur la nourriture d'hiver pour les animaux. Les moutons, il est bien connu, préfèrent "la nourriture rôtie à la bouillie." Ils profitent mieux d'une nourriture bien mûrie dans une saison de temps sec que d'une abondance d'herbe succulente dans une saison pluvieuse. Nous ne pouvons pas dire si les matières sont aussi mauvaise que le représente ce qui suit, mais l'avis peut être suivi avec sûreté.

Un des traits les plus remarquables, dans cette saison d'abondance, est la mauvaise condition dans laquelle ils se trouvent pour entrer en hivernement. Il y a eu une grande abondance d'herbe et de bonne, et partout où nous allons, nous trouvons les bêtes à cornes, et plus particulièrement les moutons maigres et malades; et quand nous considérons que beaucoup de foin et de grain, pour l'usage de l'hiver prochain sont très endommagés, nous craignons que nos cultivateurs ne souffrent une grande perte dans leurs animaux, à moins qu'ils soient actifs à temps. Les animaux de ferme, à l'heure qu'il est, sont en plus mauvaise condition qu'ils ne l'étaient après la grande sécheresse de l'année dernière.

—:o:—

UNE FERME MODÈLE DANS L'ÉTAT EMPIRE.

Parmi les articles agricoles les plus intéressants que nous ayons lus est l'état de la ferme de G. W. Collin, d'Arménie, comté de Duchess, N. Y., à laquelle la Société d'Agriculture de l'État de New-York décerna le second prix, de \$30, pour sa bonne tenue; ce que l'on peut voir dans les transactions de 1854, qui viennent d'être publiées:—

Conduite des Prairies.

La ferme contient 108 acres, dont 90 sont en culture. Le sol sur environ les deux

tiers de la ferme est de terre grasse; le reste est ce que l'on appelle terre noire. M. C. pense que le meilleur mode pour améliorer le sol est de le mettre en prairie, ayant soin de ne le pas trop dépeupler de l'herbe, et de l'engraisser aussitôt que le foin a été coupé. Le mois d'août est le meilleur temps. Un bon lit d'herbe laissé sur la terre en automne, protège le sol contre les mauvaises herbes et les gelées, et fournit un engrais meilleur qu'aucun que l'on y pourrait appliquer. En mettant la terre en prairie il a soin de la bien bouleverser, et d'y semer une bonne quantité de mil et de trèfle.

Expériences d'Engrais sur les Prairies.

M. C. essaya le guano péruvien, le phosphate de chaux, le plâtre et la cendre comme engrais, et obtint les résultats suivants:—

Livres de foin par acre.

Sans aucun engrais.....	2,000
400lbs de guano péruvien...	4,080
800lbs de plâtre.....	2,680
400lbs de phosphate de chaux...	3,040
Cendre pure, 26½ minots....	3,840

Le coût d'un tonneau de foin produit par les différents engrais, au-dessus de la production naturelle, était, avec le guano \$9.60; avec le phosphate \$19.23; avec le plâtre, \$10.83; avec la cendre, \$3.60.

On appliqua le phosphate de chaux au blé-d'inde, une cuillerée par butte. Il n'eut aucun effet apparent.

Culture du Blé-d'Inde.

M. C. a essayé différentes manières de préparer la graine de blé-d'inde, en la trempant et la roulant dans différentes substances, mais il les a toutes abandonnées, et le sème comme il sort de l'épi. Il préfère "l'application de stimulants à la jeune plante aussitôt qu'elle paraît." Il emploie pour cela du plâtre et de la cendre, en les mêlant un dans deux, et en met une poignée par deux buttes. Il passe un cultivateur à dents d'acier en allant et revenant, un homme suivant avec une bêche pour arracher les tiges endommagées et les mauvaises herbes qui se trouvent autour des rangs. Aussitôt que la plante a atteint la hauteur de six pouces environ, on en met quatre par chaque butte; on applique alors une autre couche de plâtre et de cendre, même quantité qu'en premier lieu, et quand le blé-d'inde a atteint de 14 à 15 pouces, il reçoit sa dernière culture par la machine à puissance de cheval. On aurait dû dire que M. C. plante ordinairement son blé-d'inde sur un sol qui a été en jachère depuis 8 à 10 et même 15 ans. Il ne labouré qu'au moment de planter. Ceci, donne au blé-d'inde une chance égale aux herbes. Il fait un labour de 4 à 6 pouces, qu'il herse ensuite, et divise par rangs de 3 pieds entre deux pour le blé-d'inde ordinaire. Après expérience M. C. trouve que le plus avantageux est de couper le blé-d'inde et en nourrir les animaux.

Après six années d'expérience soignée, dans le but de connaître la valeur relative de la graine de blé-d'inde dans les différentes parties de l'épi. M. C. finit "par donner la

palme à celle qui est au petit bout. Sur des sols différents, avec une culture semblable, il a surpassé la production de celui des autres parties de l'épi, dans tous les cas, où l'on a eu soin de choisir les épis qui étaient bien ronds au petit bout, l'augmentation s'élevait dans quelques cas jusqu'à 1,000lbs (22 minots) d'épis par acre. Cinq fois sur six, les gros bouts ont produit plus que le milieu. Quelqu'un de nos lecteurs a-t-il fait de semblables expériences? si c'est le cas, avec quels résultats?

M. C. sème un ou deux acres de blé-d'inde pour en faire de la nourriture pour les animaux, ce qui est très avantageux quand les pâturages finissent en août ou septembre. Il labouré le gazon depuis le premier de juin jusqu'au dix de juillet, et il sème dans les deux semaines suivantes. Il fait de larges sillons, 3 pieds entre, et disperse de 50 à 60 grains au pied, qu'il couvre en passant la herse sur les rangs.

Il dit que l'on peut retirer quatre fois autant de cette nourriture que l'on peut avoir de foin dans le même espace de terrain.

M. C. essaya à ôter les drageons aussitôt qu'ils paraissent. Ils croissent bien vite, et il les coupait encore; après la troisième coupe, ils mûrissaient. Le blé-d'inde fut écosé au temps ordinaire, 50 buttes laissées sans être coupées, produisirent 47½lbs; 50 buttes dont on avait ôté les drageons, produisirent 47½lbs.

Racines.

Il récolte de quatre à cinq cents minots de carottes par acre, en labourant un beau morceau de friche, qu'il sème en sillons de 18 pouces entre, vers le 1er de juin. De cette manière il n'a que peu de trouble avec les herbes sauvages. Les *ruta bagas* (navets), dit M. C. ont manqué depuis quelques années, en conséquence d'une rouille semblable à celle de la patate.

Le guano fut appliqué à l'avoine, à raison de 200lbs par acre. Il avance sa maturité de six jours environ. La même quantité de phosphate n'eut aucun effet apparent.

M. C. plante ses patates sur un chaume de blé-d'inde, et quoique pas tout-à-fait exemptes de la rouille elles n'en sont pas aussi affectées que celles de ces voisins. Il attribue cela à l'absence de toutes substances fermentescibles. Néanmoins les patates sont petites. Il fit une expérience sur les patates et obtint les résultats suivants:—

10buttes sans aucun engrais, donnèrent,	13 lbs.
" avec une poignée de cendre fraîche,	6½
" " de compost de fumier de poule,	19½
" " de plâtre,	19½

L'engrais avait été mis sur les buttes au temps de la plantation; la cendre parut être trop forte, mais chacun des autres augmenta la production d'environ 50 minots par acre. Nous sommes surpris de voir que le plâtre ait eu un aussi grand effet que le compost, quoique nous sachions qu'il fasse bien sur les sols légers et secs.

Irrigation des Prairies.

Il y a un ruisseau intarissable d'eau dure